

ORAN

Il prétend le vol de son véhicule et se fait démasquer pour trafic

Après l'acquisition d'un véhicule de type Toyota Hilux dans le cadre du dispositif de l'Ansej, un jeune homme âgé de 28 ans s'est présenté à la Sûreté relevant de la commune de Boutillis afin de déposer une plainte pour le vol de ce véhicule.

L'individu avait déclaré qu'au moment où il était en train de se soulager, quatre individus l'ont agressé et lui ont volé sa voiture. Ses propos contradictoires et ses gestes quelque peu agités ont poussé les enquêteurs à le soupçonner.

Après une fouille de son domicile, ils ont pu y découvrir la somme de 64 millions de centimes issue de la vente (70 M de centimes) du véhicule dont il a prétendu le vol. Il finira par passer aux aveux et reconnaîtra avoir vendu le véhicule à un individu membre d'un groupe spécialisé dans le vol de voitures.

La perquisition du domicile a permis la saisie de 11 clés de voitures sans pour autant retrouver les véhicules en question. L'enquête a permis d'identifier 4 membres de ce groupe, âgés entre 29 et 35 ans, et l'arrestation de deux d'entre eux.

Présentés devant la justice, un mandat de dépôt a été prononcé à leur encontre.

A. B.

AFFAIRE DE LA SOCIÉTÉ AL WAÂD ESSADEK

Le président du tribunal promet un procès équitable pour le 14 juillet prochain

L'affaire de la société «Al Waâd Essadek» de Moulay Salah à Sour-El-Ghozlane continue à défrayer la chronique de bon nombre d'Algériens, victimes d'escroquerie de la part de cette société, et répartis à travers tout le territoire national.

D'après des informations concordantes que nous détenons, ils seraient plus de 600 victimes de cette société qui avait bâti son empire en l'espace de quelques mois sous le fameux modèle Ponzi, connu depuis 1918, année où ce célèbre Américain s'était enrichi en escroquant des gens leur promettant des bénéfices astronomiques, le tout au détriment des autres intervenants dans la chaîne.

Ce mardi, ils étaient près de 300 personnes, toutes des victimes de la société «Al Waâd Essadek» qui avait connu un essor et une aura qui a dépassé les frontières de la wilaya en l'espace de quelques semaines. Entre novembre 2013 et mars 2014, presque chaque jour, défilaient des centaines de citoyens, dont beaucoup de personnes attirées par le gain facile surtout concernant les véhicules, l'une des premières spécialités de cette société de finance et d'affaires créée par trois personnes, dont le principal gérant Moulay Salah, professeur de collège de son état, et deux autres associés, Ziane Farid et Amara Azzedine. La société dupait ses clients avec une formule vite répercutée par la presse et les réseaux sociaux : «vendre à prix fort et acheter à bas prix». Seule condition pour cette transaction pour le moins douteuse mais que beaucoup d'Algériens affectionnent, aucun papier ou autre facture ou bon ne seront délivrés lors de la vente. Seul un rendez-vous est fixé pour venir récupérer son argent dans un délai fixé le plus souvent à deux mois.

Les choses se sont plutôt bien passées durant les premiers mois, comme tout modèle basé sur ce système d'escroquerie ; jusqu'à ce que les entrées en argent commençaient à tarir et là, le modèle s'effondre et c'est la faillite et la chute de l'empire. La banqueroute. Et au bout, plus de 600 victimes et des centaines de milliards de crédits. Parmi les victimes, il y avait même le fameux Tahkout avec qui, le représentant de la société «El Waâd Essadek» avait signé une convention portant livraison de véhicules neufs. Cette entreprise de transport universitaire a déposé une plainte contre la société «Al Waâd Essadek» et le verdict fait état d'une condamnation du principal accusé, Moulay Salah par contumace à 20 ans de prison ferme et 20 milliards d'amende à verser à l'entreprise Tahkout, et 3 ans de prison ferme et 4,5 milliards d'amende à ses deux associés, Farid Ziane et Amara Azzedine, qui étaient présents à la barre.

Cela étant, et concernant les autres victimes, depuis mars 2014, pas un jour ne passe sans que des centaines de personnes, victimes de cette société, ne viennent à Sour-El-Ghozlane pour réclamer leur argent.

Puis, quelques mois après, des dépôts de plainte ont été introduits au niveau du tribunal de Sour-El-Ghozlane contre cette société qui a disparu de la scène et du marché, ainsi que ses principaux dirigeants, Salah Moulay et ses deux associés. Mais pas seulement, puisque dans les arrêts de renvoi, il y aurait quatre autres personnes qui sont citées dans les actes d'accusation.

Ce mardi, alors que la salle ressemblait beaucoup plus à une salle de meeting que de tribunal, le président du tribunal qui a appelé tous les témoins, au total plus de 300 personnes qui ont reçu des convocations pour ce mardi, et sentant la tension dans l'air surtout avec toutes ces personnes venues des wilayas lointaines en ce mois sacré de Ramadhan, a voulu calmer les esprits en leur promettant un procès définitif pour le 14 juillet prochain. Une décision différemment appréciée par les avocats des victimes et

même de certains accusés qui sont cités dans l'affaire alors qu'ils n'y sont pour rien dans ce qui s'est passé au sein de cette société.

Aussi, et selon un avocat rencontré sur les lieux, il y a d'abord cette remarque concernant le président du tribunal pénal de Sour-El-Ghozlane qui annonce un procès pour le 14 juillet prochain alors que l'affaire porte sur 300 victimes et sept accusés. Comment pourra-t-il traiter cette affaire en une journée ? «Vise-t-il un procès équitable ou entend-il en finir avec l'affaire sous la pression des médias, de l'opinion publique et peut-être de la chancellerie ?»

Il y a également un autre fait qui a troublé les avocats surtout des victimes et cela concernant la société «Al Waâd Essadek» mise par le procureur près le tribunal de Sour-El-Ghozlane à l'abri des poursuites pénales par le biais d'une ordonnance de non-lieu au profit d'une personne morale. «Est-ce que ce n'est pas faire échapper les biens de la dite société de toute garantie des créances des victimes ?», s'interroge cet avocat.

En d'autres termes, et toujours selon cet avocat, avec cette manière de faire, les victimes ne pourront plus récupérer leur argent et cela même si à l'issue du procès, elles auront, toutes, gain de cause.

Affaire à suivre.

Y. Y.

RELIZANE

Présence renforcée de la police

«Permettre aux citoyennes et citoyens, à travers toute la wilaya, de bénéficier d'une meilleure quiétude, une protection efficace de leurs personnes et de leurs biens, de goûter aux joies et aux plaisirs d'un bon mois de Ramadhan et d'une saison estivale qui s'annonce climatiquement excellente, et surtout jouir de soirées familiales, commerciales et de promenades dans les meilleures conditions possibles».

Tels sont les objectifs majeurs que s'est fixés le «plan bleu sécuritaire» qui a été mis en place par les responsables de la Sûreté de wilaya de Relizane et qui est opérationnel depuis le 18 juin dernier.

Un «plan bleu sécuritaire» qui touche pratiquement toutes les régions relevant de la responsabilité de la Sûreté de wilaya à travers ses Sûretés de daïra et ses Sûretés urbaines.

En effet, depuis le 18 juin, tout le monde aura remarqué la présence renforcée, aussi bien dans le chef-lieu de wilaya que dans toutes les villes, des tenues bleues de la police au niveau des lieux les plus importants vers lesquels convergent les citoyens: marchés des fruits et légumes, cafés, lieux de loisirs sportifs et culturels, mosquées, places publiques, centres et bazars commerciaux, principales rues commerciales, quartiers populaires et populeux... auxquels s'ajoutent tous les grands axes routiers.

Un «plan bleu sécuritaire» dans lequel tous les moyens humains et matériels, dont dispose la Sûreté de wilaya de Relizane, ont été mobilisés, selon ce qui ressort du communiqué de presse émanant de la cellule concernée de cette institution sécuritaire locale.

A. Rahmane

ANNABA

Macabre découverte au centre-ville

C'est à une véritable découverte macabre que les policiers de Annaba sont arrivés à la première heure de ce mercredi.

En effet, il était 1h du matin quand les policiers qui effectuaient leur ronde habituelle au centre-ville ont aperçu un véhicule de marque Chevrolet Seal en stationnement rue Mohamed-Chenafi ayant à son bord une dame qui semblait endormie.

Sans aucune réponse à leurs appels ni le moindre signe de l'occupante du véhicule, les policiers, poussant leur curiosité, métier oblige, ont procédé à l'ouverture du véhicule pour découvrir l'horreur : une dame affalée sur le siège arrière, lardée de plusieurs coups de couteau.

L'identité de la dame, âgée de 47 ans, originaire de Annaba, connue, les policiers ont aussitôt entrepris leur enquête qui a abouti à l'arrestation dans la matinée de ce mercredi d'un premier suspect qui se trouve être le propre frère de la victime.

Âgé de 41 ans, ce dernier est toujours en garde à vue au siège de la Sûreté de wilaya pour les besoins de l'enquête.

A. B.